

L'ENSEIGNEMENT DU FLE EN INDONÉSIE : MISE EN PRATIQUE DES TECHNIQUES D'APPRENTISSAGE AXÉES SUR L'ORAL EN FLE

Dadang Sunendar - Indonésie

Résumé

En Indonésie, malgré l'augmentation des effectifs en japonais et en mandarin, le français sait garder sa place. On compte actuellement environ 3.500 étudiants en français répartis dans 4 facultés des lettres des universités publiques de Jakarta, Bandung, Yogyakarta, et Makassar ; dans 6 écoles normales supérieures à Jakarta, Bandung, Yogyakarta, Semarang, Medan, Manado, et 4 universités proposent un programme de D3 à Jakarta, Lampung, Malang, et Bandung. Le français est également enseigné dans une vingtaine d'écoles telles que les écoles d'hôtellerie et de tourisme, et les écoles de langues étrangères. Chaque année, plus de 15.000 Indonésiens, notamment les jeunes, apprennent le français dans 4 centres culturels français et 8 alliances françaises, se trouvant dans les grandes villes. Le français est enseigné aussi dans le secondaire depuis plus de 50 ans.

Comment donc promouvoir le FLE en Indonésie ? Je désirais décrire une image générale d'une classe de langue en Indonésie. Depuis des années, en classe de langue, l'accent est mis sur la communication orale. Mais les élèves ne sont pas toujours prêts, parce qu'ils sont timides, peu entraînés et il y a d'autres raisons.

En classe de langue, une situation initiale commence par une ambiance probablement rigide. La situation est bien souvent la même ; la première heure du cours, on s'est assis, le silence s'installe doucement, pesant. Si personne ne connaît personne, le silence s'épaissit. D'un côté l'on attend le professeur avec curiosité. Les salutations d'usage, les habituels autour de table ou chacun décline son identité, les plaisanteries de circonstance ne suffisent pas toujours à dégeler l'atmosphère, à créer le climat de détente, de plaisir et de passion. Il faut donc briser la glace...

Introduction

L'Indonésie a évolué très loin des aires géographiques d'influence française, et les élites n'ont commencé à étudier qu'après l'indépendance du pays en 1945. Le français était enseigné dans certains lycées de la capitale et dans les grandes villes qui ont été marquées par la présence de la langue. Cet enseignement existait même avant celui du supérieur. Les œuvres monumentales de Montesquieu, Rousseau, Descartes pénétraient lentement dans les écoles à travers les traductions, suivies de la traduction de « *Le Tour du monde en 80 jours* » de Jules Verne, devenant très populaire chez les jeunes Indonésiens.

À côté du problème géographique, il faut en ajouter un autre, à savoir la différence proprement linguistique qui sépare le français de l'indonésien ; différence qui se manifeste à presque tous les niveaux : grammatical, syntaxique et phonétique.

Le français reste la deuxième langue étrangère, après l'anglais, à être autant parlée sur les cinq continents. En Indonésie, il est de plus en plus utilisé dans les domaines scientifiques et littéraires, ainsi que dans les secteurs du tourisme, de l'hôtellerie et de l'alimentation.

L'enseignement du FLE en Indonésie

En Asie du sud-est, l'anglais est une langue de communication très répandue. Pour les pays qui ont leur propre langue, à part au Vietnam, au Laos, et au Cambodge, le français devient une deuxième langue étrangère avec plus ou moins de succès. Il reste une langue étrangère utilisée dans cette région pour tout ce qui touche au progrès technologique et scientifique ou pour la culture, malgré l'augmentation des effectifs en japonais.

L'enseignement du FLE en Indonésie se divise en deux grandes parties ; dans le secondaire et à l'université. Dans le secondaire, le français général est réservé aux élèves des sections de langue et sociale. Le changement du programme des cours de 1974 par celui de 1994 a beaucoup réduit le

nombre de cours dans le secondaire. Un nouvel espoir réapparaît avec la présence du nouveau programme de 2004 dit 'le programme basé sur la compétence' (KTSP), qui, en ce moment, passe à l'étape finale de sa publication. Au lycée, l'apprentissage du français est présent à cote de celui du japonais, de l'allemand et de l'arabe : 2 à 10 fois par semaine, à raison de 45 minutes dans la section de langue avec environ 40 élèves par classe.

Il existe donc des problèmes, entre autres : le grand nombre d'élèves en classe, le manque de ressources et de supports didactiques. Le manque de formation des enseignants risque également d'entraîner une sorte de désintérêt chez les apprenants, et en conséquence, le recul du français au lycée. La formation des enseignants devrait donc être renforcée. Les organismes concernés n'ont pas en encore de liens étroits pour promouvoir et diffuser le français en Indonésie, notamment au lycée.

Par contre, l'enseignement du français au niveau supérieur a été renforcé dans 10 universités publiques pour le programme de S1 (équivalent à la maîtrise) et dans une vingtaine d'écoles telles que les écoles d'hôtellerie et de tourisme, et les écoles de langues étrangères pour le programme S1 ou D3 (équivalent à la licence).

Le nombre d'étudiants augmente chaque année, mais la formation des professeurs est insuffisante. Le SCAC est le seul établissement qui organise des stages (une ou deux fois par an), mais puisque les universités sont dispersées dans des endroits éloignés les uns des autres, vu la situation géographique indonésienne, les stages ne sont pas bien répartis, ou alors ils ont un caractère général, tandis que chaque université a un but et un caractère différent.

L'unité ou la diversité : entre l'idéal et la réalité

La volonté d'une langue française unifiée ou diversifiée peut être une volonté politique, dans le sens où dans l'empire colonial britannique, une des stratégies était d'encourager la division entre les parties pour mieux assurer la force d'un pouvoir centralisé. Étant donné les circonstances présentes de la globalisation des échanges dans ce qu'il est convenu d'appeler le village planétaire, on peut estimer que la promotion de la diversité linguistique serait plutôt une stratégie visant à ce que, par leur reconnaissance publique, chaque sous-groupe occupe une place dans le kaléidoscope du groupe francophone conçu comme une force politique face à d'autres langues.

Sur le plan sociolinguistique, on observe que les langues importantes se trouvent dans des groupes de gens à la fois nombreux et puissants. Le relatif déclin démographique de la population française peut représenter un handicap à terme pour la langue française (face aux Chinois et aux Indiens par exemple), mais d'autre part, les difficultés économiques et politiques des sociétés africaines francophones, que l'on cite pour leur poids démographique, ne permettent pas encore de réaliser une politique culturelle et linguistique ambitieuse.

Sur le plan pédagogique, que fait-on dans les zones non francophones ? Les apprenants n'ont pas idée de la langue parlée réellement en France parce qu'ils ne sont jamais allés en France. Ils ne connaissent ni la diversité d'usage du français, ni les interférences linguistiques dans les DOM-TOM avec le français de la métropole. Pour le professeur, il semble impossible de prendre comme modèle d'enseignement toute la diversité linguistique des sociétés.

Les méthodes de FLE présentent un bon usage du français. Les apprenants ne se rendent pas compte et ne se soucient pas de savoir s'ils sont en train d'apprendre le français venant de France, du Canada ou celui des sociétés africaines francophones. Ce qu'ils comprennent c'est le français. Ils ne sont même pas conscients qu'ils sont en train de créer une autre diversité. On ne peut pas ici comparer les gens d'un pays non francophone avec ceux qui viennent d'un pays francophone comme les Belges connaissant la diversité d'usage du français.

La plupart des méthodes de FLE gardent l'unité ; dit *le français standard*. Pour le cas des pays non francophones, le résultat de l'apprentissage fait naître la diversité sous forme, notamment, d'une manière différente de prononcer.

La diversité du français dans le territoire hors de France se voit donc une réalité, une réalité inévitable. En classe de FLE, on entend des structures morpho-syntaxiques de base théorisées par la grammaire, qui ne sont pas les réalisations particulières des locuteurs. Le rôle du professeur de langue

est de permettre aux apprenants de découvrir et d'assimiler ces structures dans le cadre d'un processus d'apprentissage. Mais, cela ne devrait pas diminuer la production des apprenants dans la mesure où cela ne détruit pas la fonction communicative.

Le bon professeur a donc un double regard : rectifier les erreurs de langue, tout en étant assez libéral sur la créativité expressive de ses apprenants, même si elle ne correspond pas aux stéréotypes français du moment.

Les techniques d'apprentissages axées sur l'oral

Le cas de l'enseignement du FLE en Indonésie se voit dans la pratique de l'oral de ses élèves. Les jeunes indonésiens sont un peu timide et ne s'habituent pas à s'exprimer en langue étrangère. Comment donc les encourager à parler et à la fois à bouger ? Certaines techniques d'apprentissages axées sur l'oral ci-dessous pourraient résoudre au problème de l'expression orale.

1) Identification par analogie personnelle

Cette démarche ne demande aucune préparation spécifique. Elle permet à des gens qui vont constituer un groupe de se connaître mieux et plus vite. Elle favorise très vite les interactions dans un groupe. Elle pourrait également introduire l'expression de l'identification.

Consignes :

- demander aux élèves de penser à un objet ou un animal qu'on a particulièrement aimé ou qui a joué un rôle important dans sa vie. Bien préciser qu'il est nécessaire de penser à quelque chose d'assez personnel, éviter les génériques comme : *le vent, le soleil, etc...*
- Faire un rapide tour de table et demander alors à chaque élève de décrire rapidement l'objet ou l'animal qu'il a choisi en énonçant toutes ses phrases à la première personne. Cette première partie de l'identification permet de décrire l'essentiel : *taille, forme, matière, etc.*
- Poser des questions sur la mode de vie de l'objet ou de l'animal, ses goûts, ses habitudes.
- Il est intéressant, après avoir fait un tour de table complet, d'éprouver la mémoire collective en faisant retrouver les identifications de chacun.
- Ne choisir que des objets en précisant qu'il s'agit d'objets bien particuliers.
(!) Pas d'armoire ni de bicyclette, mais *une vieille armoire javanaise et un vieux vélo repeint en rouge.*

Exemple :

X : *Je suis un petit stylo bleu qui n'a pas beaucoup d'amis.*

Questions possibles :

- *Où es-tu ?*
- *Qu'est-ce qu'il y a à côté de toi ?*
- *Tu aimes ton propriétaire ? etc...*

X : *Je suis un vieux vélo hollandais qui n'a pas envie d'être mise à la cave car je crains l'humidité.*

Questions possibles :

- *Tu t'appelles comment ?*
- *Tu es bien originaire des Pays-Bas ? etc...*

L'objectif de cette démarche est pour assurer la condition minimum de la communication. Et il ne faut pas retarder l'apprentissage.

2) Créativité et animation de groupe à partir de techniques gestuelles

On commence par une activité d'introduction : chaque élève se présente par un geste ou séquence mimée qui le caractérise ; les autres devinent le sens. On observe que l'activité gestuelle.

Consignes :

- Demander à 4 élèves (2 masc et 2 fém) de venir devant la classe et de mimer quelques caractéristiques différents (les adjectifs). Par exemple : *Il est beau, elle est gaie, il est vieux, elle est vieille, il est triste, elle est souriante, etc...*
- Demander aux autres élèves de deviner en faisant des énoncés comme : *il est beau, elle est vieille, il est triste / souriante, etc...*
- On peut faire un petit exercice de grammaire en demandant : « Est-ce qu'il y a des pluriels ? »
Ils sont vieux, elles sont mauvaises, ils sont tristes, etc..
- Un autre jeu avec le geste de mime. On provoque un questionnement (*qu'est-ce qu'il / elle fait ? Qu'est-ce qu'il / elle montre ? Qu'est-ce qu'on fait le matin ?*) On peut utiliser ce questionnement pour des jeux linguistiques :
 - Qu'est-ce que c'est ?* (un objet)
 - Qu'est-ce que je fais ?* (une action, un sport,...)
 - Qui est-ce ?* (un personnage, un métier,...)
 - Où je suis ?* (emploi des prépositions : sur, sous, dans, ...)
- On peut également le faire pour rappeler des emplois des temps
Qu'est ce que j'ai fait ? Qu'est-ce que je viens de faire ?(il y a un instant, une heure,...)
Qu'est-ce que je ferai ? Qu'est-ce que je vais faire ?(dans un instant, dans une heure, dans 5 ans, ...)

Et autres questions possibles...

3) L'histoire d'une fourmi

L'exercice se fait en quatre groupes. Chaque groupe se compose de plus de deux personnes. L'objectif de l'exercice est de construire une bonne atmosphère chez les élèves, lire le poème successivement, et à la fois de mimer la description du poème.

L'exercice part d'un poème de Robert Desnos, *la fourmi*.

Une fourmi de dix-huit mètres

Avec un chapeau sur la tête

Ça n'existe pas, ça n'existe pas

*Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards*

Ça n'existe pas, ça n'existe pas

*Une fourmi parlant français
Parlant latin et javanais*

Ça n'existe pas, ça n'existe pas

Eh ! Pourquoi pas ?

4) Vire-langue

Un exercice pour favoriser la réactivité lexicale des élèves.

Je veux et j'exige / Alerte ! Arlette allaite / un chasseur séchant ses chaussettes sur une souche sèche / Est-ce seize chaises sèches ou seize sèches chaises ? / Si six scies scient six cyprès, six cents scies scient six cents cyprès / J'ai trop tôt cru / etc.

5) Jeu de syllabes

Un exercice de prononciation en accentuant à la syllabation des mots.

Consignes :

- Demander aux élèves d'être debout et de présenter son nom en nombre de syllabe.
- Demander aux élèves de le prononcer en faisant le rythme.
Ex : Je/m'a/pelle/ Da/dang
- Continuer l'exercice en cherchant des mots en une syllabe : *rien, pain, etc...*

Question : *Où est le bonheur ?* (Rythme et réponses en 4 syllabes)

Réponses (*les prépositions : à, dans, en, etc*) :

Ex : - *au CCF, dans mon tiroir, Chez Jacqueline, à la maison, etc..*

Dernière question : *Alors c'est où ?*

6) Deviner les adjectifs

- Le prof et les élèves font une phrase. Par exemple : *Bandung se trouve à Java ouest*
- Le prof demande à un/une élève de redire la phrase et lui donne une série d'adjectifs , sans que les autres sachent, comme *inquiet(e), en colère, gai(e), triste, découragé*, etc. Les autres élèves devinent.
- Le prof demande aux autres élèves à tout de rôle.

7) Les Jeux lexicaux

a) Le logogriphe

- Chercher un mot qui permet de trouver d'autres mots.
Exemple : Mariage
- Chercher pendant environ 2 minutes un maximum de mots correspondant aux lettres de 'mariage'.
Exemple : mari, âge, rime, maria, mirage, gare, ri, ma, gai, mare, rame, âme, ami/amie, image, magie, marie
- Faire la même chose pour le mot '*Etranger*'
Exemple : étrange, gare, gant, âne, être, ange, rat, rata, ranger, rang, enragé, terre, etc...
- Demander de faire des constructions de phrases à partir de la série des mots.
- Exemple :
*Pour moi, un étranger, c'est un être qui vient toujours de gare
, c'est un ange qui a rangé son regret
, c'est un être errant, etc...*

b) L'anacyclique

un sac - un cas

Luc- cul

Tom - mot

8) Geste suspendu

- Décrire une personne faisant ses activités quotidiennes avec des mimes.
- Le prof arrête avec un applaudissement. Le geste est donc suspendu.

- Le prof demande à un/une autre élève de continuer le geste avec la parole
- La suite du geste n'a aucun lien avec le geste précédent

9) Amorces conversationnelles

- Le prof demande à deux élèves de se mettre face à face ou dos à dos.
- La conversation commence, par exemple, par : *Tu sais.....ou dis donc...*
- Le sujet est libre
- La conversation peut être coopérative ou oppositive
- Le prof s'occupe de l'intonation ou du son et les deux élèves doivent le suivre : l'intonation baisse si le prof descend ses mains (conversation coopérative) et l'intonation monte si le prof monte ses mains (conversation oppositive).

10) Jeux de rôle

On ne peut jamais laisser tomber le fameux jeu de rôle comme outil de l'enseignement en classe de langue, notamment pour des exercices oraux. Il serait bon que ce type d'exercice se pratique avec de bonnes préparations.

Références didactiques :

- Chevalier, Jean-Claude. (2002-2003). *L'enseignement du français au Japon* : Société Japonaise du Français
- L'Année Francophone Internationale 2003, le point sur l'espace francophone, AFI
- *Le français au service des activités économiques*, (2002), *Varia linguistiques et didactiques*. FIPF.
- Sunendar, Dadang. (2002). Synthèse et rapport de stage du BELC 2002,
- *Une politique pour le français* (1996). Paris : Ministère des affaires étrangères, Direction générale des relations culturelles scientifiques & techniques.

**L'ENSEIGNEMENT DU FLE EN INDONÉSIE : MISE EN
PRATIQUE DES TECHNIQUES D'APPRENTISSAGE AXÉES
SUR L'ORAL EN FLE**

*Présentée au XII e Congrès Mondial de la FIPF
Au Québec, Canada, du 21 au 25 juillet 2008*

**Dadang Sunendar
(Indonésie)**

**ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS D'INDONÉSIE
FEDERATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS**